



## Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et  
à la Santé

65 | 2006  
65

---

# L'empirique et le complexe

Yannick Jaffré

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/271>  
ISSN : 2102-5975

### Éditeur

Association Amades

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2006  
ISSN : 1257-0222

### Référence électronique

Yannick Jaffré, « L'empirique et le complexe », *Bulletin Amades* [En ligne], 65 | 2006, mis en ligne le 03 février 2009, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/271>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Tous droits réservés

---

# L'empirique et le complexe

Yannick Jaffré

---

- 1 L'anthropologie, la médecine et leurs multiples avatars et acteurs se côtoient de diverses manières, et ce bulletin en est une illustration.
- 2 Certains chercheurs en sciences sociales se tiennent en surplomb – en retrait souvent aussi – pour observer l'état des forces et leurs multiples confrontations. Cette posture, lorsqu'elle est intelligemment occupée, permet de décrire de larges paysages où les interventions humanitaires et les courbes épidémiologiques s'expliquent par leurs socles économiques et politiques : l'accès aux soins est corrélé aux inégalités sociales, la prévalence de certaines pathologies aux contextes politiques...
- 3 D'autres sont plutôt des éclaireurs habiles à suivre des chemins de traverse. Ils lient la religion à des manières de soigner, éclairent scientifiquement ce que nous n'osons dire de nous-mêmes, se demandent s'il n'y a pas plus de vérité dans certains romans que dans de doctes études...
- 4 D'autres encore sont heureusement monomaniaques et « nano-obsessionnels », observant sans relâche le même bout de réel – la consultation, toute la consultation, encore la consultation –, les mêmes interactions, les mêmes thématiques ou pathologies...
- 5 Enfin, certains sont des maîtres des interfaces. Parlant plusieurs langages, ils traduisent inlassablement de la biologie pour des littéraires, et mâchent quelques abscons concepts pour les adeptes de l'éprouvette. De la parasitologie à la psychosomatique ils construisent d'indispensables connivences entre les sciences dites de la vie et d'autres qui pour être plus sociales n'en sont pas moins vivantes.
- 6 L'amadesien, toujours un peu Arlequin des savoirs, le sait : penser c'est multiplier les approches et les points de vue. « Penser c'est passer » disait de Certeau, et pour cela toutes ces démarches sont utiles et légitimes. Mais – et la conjonction est ici d'insubordination –, à condition de nous éviter, au moins, deux insupportables travers qu'évoque Alice Desclaux à propos d'une « étude » du conseil de l'ordre... mais, puisqu'il faut aussi balayer devant sa porte, que l'on retrouve aussi, malheureusement, dans notre discipline.

- 7 Tout d'abord, il ne faut pas nous faire le « coup de l'étonnement » en « surévaluant » des termes, des pratiques, des indices qui sont évidents pour ceux qui en usent et qui sont pour cela explicables en termes très économiques. Pour ne prendre qu'un exemple, combien de fois les métaphores les plus banales – cœur « fendu » ou « mauvais sang » pour dire l'angoisse – ne sont-elles pas « durcies » pour laisser croire au lecteur que s'y dissimule une conception de la personne. Et que dire de quelques pratiques simplement répétitives promues au rang de « rituel », simplement parce que ce ne sont pas les nôtres...
- 8 Ensuite, il ne faut pas nous faire, non plus, le « coup du monocausal », le « facteur clef » qui expliquerait tout, comme le fameux « obstacle culturel » qui rendrait compte de toutes les conduites sanitaires, agricoles, ou politiques.
- 9 On ne dévoile jamais simplement le sens des conduites, on les observe, on les décrit, puis on les analyse. Bref, pour reprendre les termes de Jean-Claude Passeron, « l'enquête c'est le nom que porte dans une science historique le droit des constats empiriques à s'opposer, quel que soit le principe théorique qui lui permette de s'exercer, à une théorie qui dispose de moyens exorbitants ou, en tous cas, plus insidieux [que] dans une science expérimentale, de réduire les « faits » à des faits de langage ».
- 10 Autrement dit, dans cet espace de « plausibilité » qui circonscrit le travail des sciences sociales, toutes les études doivent être suffisamment documentées pour pouvoir être réfutées par des contre-exemples. Une bonne théorie n'est pas celle qui se présente comme la plus élégante – avec des concepts au « goût du jour » – mais celle qui ménage une place à sa critique. C'est de cette pratique de l'empirique, de cette passion de la complexité et d'une ouverture à la « réfutabilité » dont témoigne le beau et utile travail d'Annie Hubert.
- 11 L'amadesien le sait bien, là où le naïf et le pédant pensent avoir des réponses, le chercheur et le sage savent que la première illusion à combattre est celle du récit définitif de la vérité.